

## Une Conscience qui a des corps. Comment les êtres Réalisés aident le monde.

**Q:** Nous parlions l'autre jour des caractéristiques du mental de l'occidental moderne et des difficultés qu'il éprouve à se plier à la discipline morale et intellectuelle du Védanta. L'un des obstacles repose dans la préoccupation que causent aux jeunes, européens et américains, la désastreuse situation où se trouve le monde et l'urgence d'y remédier. Ils n'ont aucune patience avec ceux qui, comme nous, prêchent l'amélioration personnelle comme condition première à l'amélioration du monde. Ils disent que cela n'est ni possible ni nécessaire. L'humanité est prête pour un changement - social, économique et politique. Un gouvernement mondial, une force de police mondiale, une planification mondiale et l'abolition de toutes les frontières physiques et idéologiques suffiraient. Nul besoin de transformation personnelle. Sans aucun doute, les gens façonnent la société, mais la société façonne aussi les gens. Dans une société humaine, les gens seront humains d'un autre côté, les sciences donnent des réponses à beaucoup de questions qui étaient autrefois du domaine de la religion.

**M:** Il n'y a aucun doute que travailler à l'amélioration du monde est une occupation digne d'éloge. Accomplie en dehors de tout égoïsme, elle clarifie le mental et purifie le cœur.

Mais l'homme se rendra très vite compte qu'il court après un mirage.

Une amélioration locale et temporaire est toujours possible, et cela s'est produit très souvent sous l'influence de grands rois ou de grands maîtres, mais ces expériences tournaient très vite court, laissant l'humanité dans un nouveau cycle de misères.

La nature même du manifesté veut que se suivent, à parts égales, le bon et le mauvais.

Le vrai refuge n'est que dans le non-manifesté.

**Q:** Ne conseillez-vous pas l'évasion ?

**M:** Au contraire.

La seule voie vers le renouveau passe par la destruction.

*Il faut d'abord fondre la vieille joaillerie en or informe avant d'en fabriquer une nouvelle.*

Seuls ceux qui ont dépassé le monde peuvent transformer le monde.

Ce n'est jamais arrivé autrement.

Le peu d'hommes dont l'impact fut durable étaient tous des connaisseurs de La Réalité. Atteignez leur niveau, et alors seulement pourrez-vous parler d'aider le monde.

**Q:** Ce n'est pas les rivières et les montagnes que nous voulons aider, mais les peuples.

**M:** Il n'y a de mauvais dans le monde que les gens qui le rendent mauvais.

Allez et demandez-leur de bien se conduire.

**Q:** C'est le désir et la peur qui font qu'ils se comportent ainsi.

**M:** Exactement.

Tant que le comportement humain est dominé par le désir et la peur, il y a peu d'espoir.

Mais pour savoir approcher les gens efficacement, il faut que vous soyez libéré de tout désir et de toute peur.

**Q:** Certaines peurs et certains désirs fondamentaux, tels que ceux qui sont liés à la nourriture, au sexe et à la mort sont inévitables.

M: Ce sont des besoins qui, comme tels, peuvent être aisément satisfaits.

**Q: Même la mort est un besoin ?**

M: Lorsque votre vie a été longue et bien remplie, vous éprouvez le besoin de mourir. Ce n'est que quand ils s'appliquent à tort que les désirs et les peurs deviennent destructeurs. De toutes vos forces, désirez le bien et craignez le mal. Quand les hommes désirent le mal et ont peur du bien, ils créent le chaos et le désespoir.

**Q: Qu'est-ce qui est bien, et qu'est-ce qui est mal ?**

M: Dans le relatif, ce qui est cause de souffrance est mal, ce qui soulage est bien. Dans L'Absolu, ce qui vous ramène à La Réalité est bien et ce qui l'obscurcit est mal.

**Q: Quand nous parlons d'aider l'humanité, nous parlons d'une lutte contre le désordre et la souffrance.**

M: Vous ne parlez que d'aider.

**Avez-vous jamais aidé, aidé vraiment un seul homme ?**

**Avez-vous jamais mis une seule personne à l'abri du besoin d'une aide ultérieure**

Pouvez-vous donner à un homme la force d'âme fondée, **au moins sur** la pleine réalisation de ses devoirs et de ses possibilités, **sinon sur** l'intuition de Son Être Réel ?

Quand vous ne savez pas ce qui est bon pour vous-même, comment pouvez-vous savoir ce qui est bon pour les autres ?

**Q: Un approvisionnement convenable en moyens de vivre est bon pour tout le monde. Seriez-vous Dieu lui-même, un corps bien nourri ne vous en est pas moins nécessaire pour nous parler.**

M: C'est vous qui avez besoin de Mon corps pour qu'IL vous parle.

**JE ne suis pas le corps et JE n'en ai pas besoin.**

**JE ne suis que Le Témoin.**

**JE n'ai pas de forme qui Me soit propre.**

Vous êtes tellement habitué à penser à vous comme des corps qui ont une conscience que vous ne pouvez tout simplement pas concevoir une conscience ayant des corps.

Quand Vous aurez réalisé que l'existence corporelle n'est qu'un état du mental, un mouvement dans La Conscience, que l'Océan de La Conscience est Infini et Éternel, et que, **quand Vous êtes au contact de La Conscience, Vous n'Êtes que Le Témoin**, Vous pourrez Vous retirer complètement au-delà de La Conscience.

**Q: On nous dit qu'il y a de nombreux plans d'existence. Votre existence et vos fonctions vitales se situent-elles sur tous les plans ? Pendant que vous êtes sur la terre, êtes-vous également au ciel ?**

M: On ne peut Me trouver nulle part !

JE ne suis pas une chose à laquelle on peut donner une place parmi les autres.

**Toutes les choses sont en Moi**, mais JE ne suis pas parmi les choses.

Vous Me parlez des superstructures quand **seules Me concernent les fondations**.

La superstructure s'élève, puis s'écroule, mais les fondations durent.

Le transitoire ne m'intéresse pas, alors que vous ne parlez que de cela.

**Q: Pardonnez-moi cette question bizarre. Si, d'un coup d'épée affilée comme un rasoir, on vous coupait la tête, quelle différence cela ferait-il pour vous ?**

M: Absolument aucune.

Le corps perdrait sa tête, certaines lignes de communication seraient coupées, c'est tout.

*Si, quand deux personnes se parlent au téléphone, on coupe le fil, rien n'arrive à ces deux personnes simplement, il faudra qu'elles cherchent un nouveau moyen de communication.*

*La Bhagavad Gita dit : « L'épée ne la coupe pas ».*

Il faut le comprendre à la lettre.

Il est dans la nature de la conscience de survivre à ses supports.

*Elle est comme le feu qui brûle le carburant, mais ne se brûle pas lui-même.*

*Comme un feu dure plus qu'une montagne de carburant, La Conscience survit à d'innombrables corps.*

**Q: Le carburant a une influence sur la flamme.**

M: Tant qu'il dure.

*Changez la nature du carburant et la couleur et l'apparence de la flamme changeront. Actuellement, nous nous parlons.*

**Pour cela nous avons besoin de cette Présence** si nous ne sommes pas présents, nous ne pouvons pas parler.

Mais La Présence n'est pas suffisante en Elle-Même, il faut également le désir de parler.

Mais par-dessus tout, nous voulons rester conscients.

Nous supporterons n'importe quelle souffrance ou humiliation plutôt que de ne pas rester conscients.

A moins que nous nous révoltions contre cet appétit d'expériences et que nous lâchions totalement le manifesté, il ne peut pas y avoir de rémission.

Nous restons emprisonnés.

**Q: Vous dites que vous êtes le témoin silencieux, et, aussi, que vous êtes au-delà de la conscience. N'y a-t-il pas ici une contradiction Si vous êtes au-delà de la conscience, de quoi êtes-vous le témoin ?**

**M: JE suis conscient et inconscient, à la fois conscient et inconscient et ni l'un ni l'autre - de tout cela. JE suis le témoin.**

Mais en Réalité, il n'y a pas de témoin parce qu'il n'y a rien dont être le témoin.

JE suis parfaitement vide de toute formation mentale, vide de mental, et cependant pleinement conscient.

C'est ce que J'essaie d'expliquer en disant que je suis au-delà du mental.

**Q: Mais dans ces conditions, comment puis-je vous atteindre ?**

**M: Soyez attentif au fait d'Être Conscient et cherchez La Source de La Conscience, c'est tout.**

Peu de choses peuvent être communiquées avec des mots.

C'est d'agir comme JE vous le dis qui vous apportera La Lumière, et non que JE vous le dise.

Les moyens importent peu, c'est le désir, le besoin et l'application qui comptent.